Diocèse de Quimper et Léon

PONT-L'ABBE

Paroisse créée au Concordat par la réunion de Lambourg, ancienne trève de Combrit, et d'une partie du territoire de Loctudy et de Plobannalec.

EGLISE NOTRE-DAME DES CARMES (C.)

De plan rectangulaire, elle comprend une nef avec bas-côté nord séparée de celui-ci par huit grandes arcades. Cette arcature est coupée par un pilier massif percé à sa base d'une petite arcade. Sur le bas-côté, au droit de la seconde et des sixième et septième arcades, s'ouvrent deux chapelles en ailes.

Fondée le 4 mai 1383 par Hervé, seigneur de Pont-l'Abbé, en faveur des Carmes, l'église, à l'exception des fenestrages, fut terminée vers 1406. Au début du XVIè siècle, l'on construisit sur la longère nord une petite chapelle dédiée à sainte Barbe ; puis, en 1597, la chapelle du château, dédiée à Notre Dame et à saint Tudy, étant tombée en ruines, ses importantes fondations furent transférées au couvent des Carmes ; aussi, en 1603, les religieux firent-ils restaurer l'église, reconstruire le clocher et une partie de la longère nord. En 1633, à la suite d'un voeu fait pendant une épidémie de peste, les habitants se rendirent à Sainte-Anne d'Auray, et, à leur retour, la chapelle Sainte-Barbe prit le vocable de Sainte-Anne.

L'édifice, classé par arrêté du 9 mai 1914, a été restauré au XXè siècle et la partie haute de la tour terminée par un beffroi original.

Toute en tailles, la nef est lambrissée ainsi que le bas-côté. Les grandes arcades qui les séparent comprennent trois voussures en tiers-point simplement épannelées et reposant sur huit colonnettes engagées dans chaque colonne, ainsi que dans la plupart des édifices dérivés de Pont-Croix.

La façade ouest correspond à la disposition intérieure, étant épaulée par deux contreforts dans le prolongement des murs de la nef. Le pignon est percé à sa base, dans l'axe de la nef, d'une grande porte en arc brisé de cinq voussures reposant sur des colonnettes à petits chapiteaux galbés et dont les bases sont formées de tores superposés ainsi qu'au porche de Pont-Croix ; deux portes jumelées donnent accès à l'église. Au-dessus du portail, une rose rayonnante repose sur une arcature ajourée de six lancettes tréflées avec apparition de petites mouchettes dans les angles inférieurs. Elle offre beaucoup de ressemblance avec celle des Jacobins de Morlaix et lui est antérieure de quelques années, les meneaux de l'arcature étant interrompus ici par des chapiteaux. Le bas-côté est percé d'une élégante porte en tiers-point à trois voussures, surmontée, mais non dans l'axe, d'une fenêtre ornée d'une petite rose et de six quatre-feuilles posés sur une arcature tréflée à trois lancettes.

La fenêtre du chevet a un fenestrage composé d'une très belle rose reposant sur une arcature de huit lancettes tréflées. Cette rose est identique à celle éclairant l'aile sud du transept de la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon exécutée entre 1431 et 1439. Elle lui est antérieure de quelques années, les procès-verbaux de prééminences permettent de la dater avec beaucoup d'exactitude, entre 1420 et 1426. La fenêtre éclairant le bas-côté comprend un réseau de quatre-feuilles soutenu par quatre lancettes tréflées.

A l'angle sud du pignon oriental s'élève la tour construite en 1603 et dont l'aspect massif de véritable donjon s'explique par la date de sa construction, postérieure seulement de quelques années à la Ligue. En 1916, on construisit, sur les plans de l'architecte Chaussepied, une tribune donnant sur la nef, en débouchant l'arcature existante entre le clocher et la nef.

Le cloître du couvent, décoré des armes de l'évêque Bertrand de Rosmadec, encore intact en 1880, fut démonté par son propriétaire. Racheté en 1901 par l'évêque de Quimper, il a été reconstruit dans la cour du grand Séminaire, route de Pont-l'Abbé ; son inauguration eut lieu le 17 mars 1902.

Mobilier

1. Autels :

- Dans la chapelle nord, autel de sainte Anne en tombeau galbé avec retable en pierre du XVIIè siècle (C.). Trois statues en pierre non peinte : dans la niche centrale, sous l'entablement cintré, groupe de sainte Anne et de Marie debout ; aux ailes, entre deux colonnes lisses, sainte Barbe et sainte Apolline.
- Sous une arcade, dans le bas-côté, autel de la chapelle Saint-Jacques, dit " autel des Corporations " : le retable à trois colonnes de la fin du XVIIè siècle est garni de statues en bois polychrome, saint Crépin et saint Crépinien, et, dans une niche posée sur l'entablement, une Vierge dite " Itron Varia Gwir Sikour ", qui, entre deux anges, apprend à marcher à Jésus (cette oeuvre paraît provenir de l'atelier quimpérois Le Déan).

2. Sous la tribune à quatre colonnes lisses, fonts baptismaux : au-dessus de la cuve en marbre du XIXè siècle, petit baldaquin en bois peint et doré provenant de l'église de Lambour. Contre le mur, lambris à pilastres corinthiens et tableau du Baptême du Christ, peinture sur toile d'Alfred Marzin (vers 1925-1930).

Quatre confessionnaux du XVIIIè siècle, avec porte à claire-voie mais sans dôme. - Lutrin, bois, fin du XIXè siècle.
A la porte du bas-côté, bénitier en pierre avec têtes de morts sculptées et inscription : " CARIOV. TAILL... 17... "

3. Orgue Gloton, 1935, remonté par Beuchet-Debierre, en 1966, dans la tribune du premier étage de la tour, complété en 1990.

4. Statues, en plus de celles des retables :
- En bois polychrome : saint Côme et saint Damien, XVIIè siècle, saint Jacques Le Majeur provenant de Lambour, XVIIè siècle et sainte Trinité, XVIIIè siècle (ces 2 dernières statues restaurées 1990), toutes les quatre dans la chapelle des Corporations, - Ange et Vierge de l'Annonciation, XVIIè siècle, contre le mur de refend, - saint Pierre, XVIIè siècle, et saint Corentin, XVIIIè siècle, à l'entrée de la chapelle nord, - saint Joseph et l'Enfant Jésus, XVIIè siècle (C.), saint Sébastien, XVIIè siècle, deux anges tenant des cornes d'abondance, Christ ressuscitant, XVIIè siècle, Pietà dans une niche (restaurée 1990) et groupe de la Crucifixion, XVIIè siècle (nef), - autre Christ en croix (sacristie), Vierge à l'Enfant, d'inspiration flamande, fin XVè siècle. Ange d'autel et deux chérubins, bois doré, XIXè siècle. Trois personnages de la crèche de Noël, XXè siècle.
- En pierre blanche : Notre Dame des Carmes, deux anges soutenant un dais au-dessus de la Vierge Mère, XVè siècle ; la console est décorée de trois têtes d'anges en applique (à l'angle nord du chevet).

5. Vitraux : Dans la fenêtre axiale, la rosace et les lancettes sont consacrées à la gloire de l'ordre du Carmel, du prophète Elie à sainte Thérèse d'Avila et saint Jean de la Croix ; date : " LAN. MDCCCLXVII ".
Dans le chevet, côté nord, vitrail de la Bienheureuse Françoise d'Amboise (1899). - Dans le bas-côté, Présentation de Jésus au Temple, Visitation, saint Bernard recevant Ermengarde d'Anjou, le Baptême de saint Augustin, patron des Augustines de l'Hôtel-Dieu, et le Martyre de saint Laurent (atelier Florence, 1897-1901).

6. Bannière de Notre Dame portant au revers l'inscription : " INTRON VARIA GARMEZ PEDIT EVIDOMP. ", tissée par l'atelier Le Minor sur un dessin du père André Bouler, 1960.
7. Orfèvrerie. - Croix reliquaire, bois d'ébène et métal argenté, vers 1840; au dos de la croix "DONNE A L'EGLISE N.D. DES CARMES DE PONT-L'ABBE PAR MR CREACH 1846" - Lampe de sanctuaire, bronze et laiton, plateau et deux vases pour les saintes huiles, argent doré et émail, fin XIXè siècle. - Deux burettes et leur plateau : celui-ci porte le poinçon or et la lettre T; burettes en verre et métal doré.- calice et patène, argent doré, XIXè siècle, poinçon Garnier.

CHAPELLE DU SACRE-COEUR

Rue de l'église. Edifice de plan rectangulaire à chevet polygonal, construit en 1882. Maître-autel et tabernacle en pierre. Croix reliquaire en bois.

CHAPELLE DE L'ECOLE SAINT-GABRIEL

Rue Lautrédou. Edifice de plan rectangulaire en pierres de taille, construit sur les plans du frère Durand. Clocheton-porche au sud, millésime 1932.

Mobilier

Vitraux de l'atelier Lavergne, série de saints.

Chemin de croix signé Xavier de Langlais.

CHAPELLE DES AUGUSTINES

Place Gambetta. Edifice de plan en équerre, incorporé dans les bâtiments de l'Hôtel-Dieu, construit en 1859-1860 sur les plans de J. Bigot, incendié en 1912 et reconstruit aussitôt.

Mobilier

Statues : deux Vierges Mères dites Notre Dame de Grâces, provenant de la fondation de Carhaix, - autre Vierge à l'Enfant et saint Augustin, en bois polychrome, de Jean Coroller, 1960.

Vitraux de Paul Riqueur, atelier Lorin, Chartres, 1952.

Diocèse de Quimper et Léon

Diocèse de Quimper et Léon

Orgue Hermann, 1960.

CHAPELLE DE TREVANNEC

Chapelle du manoir de Trévannec. Construction du XIXè siècle, bénite le 19 mai 1856. Edifice de plan rectangulaire entièrement en pierres de taille.

Mobilier

Statues en bois polychrome : saint Jean-Baptiste provenant de l'église de Lambour, saint Yves (Job l'Imagier, Locronan).

CHAPELLE DE KERNUZ

Chapelle du château de Kernuz. Edifice de plan rectangulaire comprenant un petit porche voûté d'arêtes, une nef et un petit choeur. Les plans sont dus à l'architecte Joseph Bigot.

Mobilier

Boiseries de l'autel constituées de fragments anciens partiellement dorés.
Vitraux : portraits d'Armand Maufras du Châtellier (1797-1885) et de son épouse née Huart.
Nombreuses plaques de marbre portant les inscriptions tumulaires de la famille Maufras du Châtellier.

* Près de la chapelle, gisant ancien, très mutilé.

CHAPELLE DE TREOUGUY

Chapelle du manoir de Tréouguy, dédiée à Notre Dame du Folgoat. Petit édifice de plan rectangulaire avec clocheton, construit au XIXè siècle. En mauvais état.

EGLISE DE LAMBOUR (C.)

Dédiée aujourd'hui à Notre Dame. C'est l'ancienne église tréviale Saint-Jacques, elle dépendait de Combrit avant la Révolution. Tombée en ruines dans la première moitié du XXè siècle. Restauration entreprise à partir de 1984.

Elle comprend une nef de quatre travées avec bas-côtés, un avant-choeur de deux travées avec bas-côtés séparé de la nef par un arc diaphragme, et un choeur d'une travée avec deux grandes chapelles en ailes formant faux transept et séparées par deux arcs des bas-côtés de l'avant-choeur. Le chevet est peu débordant.

Les arcades du choeur, en plein cintre et simplement épannelées, reposent directement sur des chapiteaux, dont le tailloir est peu important et la corbeille ornée de feuilles.

Les voussures de l'arc diaphragme sont également épannelées, comme celles des arcades de la nef également en tiers-point. Ces dernières sont à doubles rouleaux et leur intrados repose, comme à Pont-Croix, sur des culots au-dessus des tailloirs et les tores extérieurs sur des bases talutées.

Le monument date donc des environs de 1280 mais a été reconstruit en partie dans les toutes premières années du XVIè siècle, époque dont date notamment la façade ouest avec sa porte inspirée de celle du croisillon nord de la cathédrale Saint-Corentin. La tour a été découronnée de sa flèche par ordre du duc de Chaulnes, en 1675.

* Placitre de l'église de Lambour, site classé.

Diocèse de Quimper et Léon

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle de la Madeleine, rue Jean-Jaurès, détruite en 1970. C'était un édifice de plan rectangulaire, précédé d'un porche et comportant un vaisseau séparé d'un bas-côté nord par trois arcades en plein cintre que supportaient deux piliers monolithes octogonaux avec chapiteaux. Il datait du XVIIè siècle avec remploi de matériaux plus anciens.

Trois statues ont été acquises par le Musée Bigouden : saint Yves, sainte Marie-Madeleine et une Vierge Mère dite Notre Dame de Délivrance.

- Chapelle Saint-Jean. C'était la chapelle de l'hôpital fondé par les Carmes sur la rive droite de la rivière.
- Chapelle du Christ ou du Saint-Sauveur. C'était la chapelle de l'hôpital fondé sur la rive gauche après la disparition de Saint-Jean.
- Chapelle Saint-Laurent, près de l'église des Carmes. Elle avait été construite pour les Carmes au début du XVè siècle pour le service paroissial.
- Chapelle Saint-Servais, route de Quimper.
- Chapelle Saint-Gildas, dans l'île des Chevaliers, au S.E. du hameau de Kervihan.
- Chapelle Saint-Yves, place Gambetta, jadis en Plobannalec. Elle avait été fondée en 1362 et était déjà en ruines à la Révolution.
- Chapelle Saint-Tudy, face au pont. C'était la chapelle du château, fondée la veille des saints Pierre et Paul 1350, et tombée en ruines en 1597.

BIBL. - J.-M. Abgrall : Le Livre d'or des églises de Bretagne. - X. (Morcrette) : Le couvent des Carmes de Pontl'Abbé (B.S.A.F., 1890). - J.-M. Abgrall : Les peintures de la chapelle de la Madeleine à Pont-l'Abbé (B.S.A.F., 1905). - Excursion d'étude à Pont-l'Abbé (B.S.A.F., 1917). - R. Couffon : Pont-l'Abbé, l'église des Carmes (S.F.A. - C.A., 1957). - L. Bideau : Pont-l'Abbé. Notre-Dame des Carmes (Lyon, s. d.). - R. Gougay : 6e centenaire. Pont-l'Abbé, Notre-Dame des Carmes (Pont-l'Abbé, 1983).

(Canton de Pont-l'Abbé, enquête d'Hubert Boucher).

Extrait de :
Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.
ISBN 978-2-950330-90-1.